

Message de Son Eminence le Métropolitte Emmanuel,
Au nom des évêques membres de
L'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France

NATIVITE 2009

*« Soyez sans crainte car je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur. »
(Lc 2, 10-11).*

Mes chers frères et sœurs en Christ,
Mes enfants bien aimés dans le Seigneur,

Alors que l'annonce de la Bonne Nouvelle faite par l'ange aux bergers résonne encore à travers les cantiques de l'Eglise, l'insondable mystère de l'incarnation ne cesse de se prolonger jusqu'à nos jours. Il nous rappelle l'expérience centrale de la foi chrétienne à savoir que le salut de l'homme passe par sa déification, possibilité offerte à l'homme de devenir Dieu par grâce.

Ce « Soyez sans crainte » de l'ange répond depuis tout temps à une angoisse ancienne et profonde de l'homme, et plus particulièrement de l'homme moderne, d'autant plus aujourd'hui en période de crise : le silence, la solitude, la disparition du lien, l'absence de relation, la carence de communication, le manque de communion, le néant. Or, dans l'aujourd'hui de l'Eglise, dans l'ici et maintenant de la Divine Liturgie, nous devenons les témoins personnels de l'œuvre salvifique de Dieu par laquelle le fossé séparant l'humanité de la Divinité est comblé. Par le mystère de l'incarnation, Dieu parle à chaque homme face à face et l'homme parle à Dieu dans une relation de profonde intimité. Car, nous sommes cette grotte dans laquelle Dieu se laisse mettre au monde.

Par le salut apporté par le Christ, l'homme a de nouveau accès à l'inaccessible, non seulement de manière verticale, reliant la transcendance à l'immanence, l'invisible au visible, mais bien en faisant de l'invisible le cœur même du visible. Le rapport entre le Créateur et sa créature est rétabli, Dieu nous sauve, Dieu s'offre à nous et nous fait goûter à sa grâce. La naissance virginale du sein de Marie, la Mère de Dieu, prend alors un sens tout particulier car le Christ né des profondeurs de l'humanité s'installe dans l'intime du cœur, Il se fait un temple en chacun d'entre nous, ainsi qu'Il reposait dans la grotte de Bethléem. Dieu crée un homme radicalement nouveau par sa Nativité. L'état de créature est dépassé ; Il lui offre une nouvelle fraternité. Saint Paul le clame lui-même : « Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba ! Père. » (Rom 8, 14)

De même, Saint Grégoire Palamas revisite-t-il le mystère de la Nativité, nouvelle naissance de l'homme, en célébrant cet homme nouveau : « C'est pourquoi, à présent, Dieu ne se borne pas à remodeler merveilleusement de ses mains notre nature, mais Il la contient en lui ; il ne l'assume pas seulement pour l'arracher à la déchéance, mais la revêt ineffablement, en s'unissant sans séparation avec elle, enfant comme Dieu et homme à la fois, d'une femme, pour

assumer la même nature, qu'il avait modelée en nos ancêtres, d'une vierge, pour créer un homme nouveau. »¹

Ce lien renouvelé entre Dieu et l'homme dépasse toutes les espérances préfigurées dans l'Ancien Testament. Qui aurait pu croire que Dieu sorte de Lui-même afin de proposer à l'homme le destin extraordinaire de pouvoir s'unir à Lui dans une communion d'amour, un « progrès dans la perfection »² pour reprendre l'expression de Saint Grégoire de Nysse, à l'instar de Moïse qui monte sur la Montagne du Sinaï.

Chers frères et sœurs,

Par la Nativité, Dieu entre dans le temps.

Par la Nativité, Dieu entre dans l'histoire.

Par la Nativité, Dieu vient à la rencontre de l'homme, à la rencontre de chacun de nous personnellement.

Or, cette sacralisation du Cosmos fait du monde non seulement un lieu de révélation mais aussi un espace de transfiguration et de rencontre. Ainsi la disparition du lien divino-humain devient le cœur de toute sécularisation de la société. C'est bien contre ce phénomène que le Père Alexandre Schmemmann s'insurgeait. Avec ce dernier nous appelons, en ces temps de la Nativité, à retrouver le caractère sacramentel du monde. Le Père Alexandre de dire : « Le mot *sacramentel* signifie ici que l'intention fondamentale et première est que le monde tant dans sa totalité comme cosmos que dans sa vie et son devenir comme temps et histoire, est une *épiphany* de Dieu, un moyen de révélation, de sa présence et de sa puissance. »³

¹ Grégoire Palamas, *Homélie « Pour la Salubre Nativité dans la chair de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ »*, YMCA-PRESS, p.46

² Grégoire de Nysse, *Vie de Moïse*

³ *Pour la vie du monde*, p.130

L'incarnation de Dieu dans l'histoire se prolonge dans la vie de l'Eglise et rayonne sur la création tout entière. Le Christ est né du sein de la Vierge dans le sein d'une grotte. Il est descendu dans le cœur de l'homme, comme dans le cœur de la terre. La sacralisation du monde touche aussi la nature, l'environnement. Alors qu'il était son prêtre, l'homme est devenu son bourreau. Il s'est créé un mur, invisible, qui le coupe de l'environnement et qui détruit son lien à la nature. Redécouvrir la sacralité de la création, protéger la nature, faire de l'environnement une *épiphanie*, tels sont les nouveaux défis pour les chrétiens d'aujourd'hui. Car, ainsi que l'écrivait Olivier Clément : « C'est l'incarnation du Verbe qui rouvre pleinement à l'homme sa destinée créatrice ». La création tout entière devient alors sacrement, dans lequel Dieu se révèle, pour Saint Irénée de Lyon : « la création montre son créateur. »⁴

En mon nom personnel, et au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France je vous souhaite une très belle et lumineuse fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec tous mes vœux paternels

† Le Métropolitain Emmanuel de France

⁴ *Adv. Haer.* II, 9, 1